

Wâtermael, 21 Juin 1890.

Cher Monsieur,

Votre lettre est si aimable que je vous en
dis tout de suite tout le plaisir qu'elle
m'a fait et vous en remercie.

Puisque vous m'y autorisez, je vous
enverrai mes félicités dans quelques
jours ; vous êtes vraiment bien obligeant
de vous y intéresser aussi sincèrement,
mais ce n'est pas la première fois que
je remarque que ce sont d'habitude
les gens les plus sérieusement occupés
qui trouvent toujours du temps à ac-
corder à ceux qui leur en demandent, et

aux dont la science est la plus auto-
rité qui la mettent le plus volontiers
à la portée des profanes.

Croyez, cher Monsieur, que ma recon-
naissance sera durable et que l'amitié
que j'ai pour vous sans vous connaître
n'a rien de la sécheresse scientifique,
mais que j'ai le sens très vivante et
très réelle.

M^{me} Boummer et mon mari vous
saluent très cordialement.

M. Roujeau

P.S. Il ne faut pas que je vous quitte sans
vous remercier du *Phacidiium* et du
superbe dessin qui l'accompagne et
qui m'a plongé dans l'admiration!
Merci aussi de la diagnose. Quant à
notre future contribution à la Flore,
nous y travaillons actuellement et elle
paraîtra sans doute dans le bulletin
de fin d'année de la Société de botanique.

Il est bien entendu que si votre volume
paraît avant notre petit travail,
vous pouvez user de celui-ci comme
vous l'entendez.